

MARLY Hory : la liste de mes envies

Un NEC sinon rien ! Pour présenter les coéquipiers de sa liste « Ensemble pour Marly » Thierry Hory, maire sortant de cette ville de 10 000 habitants avait choisi le hall d'entrée du NEC, c'est-à-dire le nouvel équipement culturel dont les portes ont ouvert à la fin de l'année dernière. Une façon d'assumer et de revendiquer pleinement son bilan, puis de commenter une liste qui, de Joly à Hory, veut incarner l'esprit de 50 ans de vie à Marly.

Pas de fausse modestie, pas de cachotteries non plus. Ici on ne remballage pas les étiquettes quand arrive la campagne. UMP et UDI sont donc sur l'affiche d'un « *ensemble pour Marly* » qui ratisse bien plus large, aussi bien historiquement que politiquement. Des membres de la liste de gauche lors de la précédente élection, des colistiers de Jean-Pierre Jammes le principal concurrent de 2008 dévancé d'un souffle seulement, des adjoints historiques de Raymond Joly, Gilbert Janssem et Jean-Claude Lebreton, précédents maires... Thierry Hory est assez fier de ses troupes. La liste de mes envies aurait-il pu dire en parodiant le titre de ce roman à succès. **Un Thierry Hory heureux aussi que des conseillers sortants qui n'ont pas voulu se représenter ou qui ont laissé leur place soient présents ce lundi pour assister au lancement.**

Sur une liste renouvelée aux deux tiers et dont la moyenne d'âge est inférieure à 50 ans, on retrouve des débutants de la vie municipale comme Alain Colombo, le pro historique (labellisé Barcelone 84) du FC Metz ou Jean Pauline le père de la Louvière. Mélanie, une toute jeune femme de 18 ans aussi. Trois habitants du secteur de Frescaty enfin qui, avec le nouveau destin de la BA128, sera au cœur du débat des prochaines années. « *Tout ne se fera pas tout de suite mais les orientations qui seront prises devront être les bonnes* », dit celui qui s'est fait un nom à Metz Métropole aussi... Un candidat qui se dit serein et reste prêt à débattre comme il l'avait proposé. Au Nec !

Les trois autres listes en course rêveraient plutôt d'une autre mise en scène voir d'un changement de décor. C'est la loi du spectacle. Au Nec comme ailleurs.